ÉCO RESSOURCES CONSULTANTS

Les retombées économiques de l'industrie laitière au Canada

Rapport final

Les Producteurs laitiers du Canada

Mars 2011

Experts en économie de l'environnement et des ressources naturelles

825, rue Raoul-Jobin, Québec (Québec) Canada G1N 1S6
302-1097, rue St-Alexandre, Montréal (Québec) Canada H2Z 1P8
www.ecoressources.com · info@ecoressources.com

Faits saillants

Le secteur laitier constitue une des plus importantes filières agricoles au Canada. Les 12 965 fermes laitières du pays ont enregistré des ventes de lait de 5,4 milliards de dollars et des recettes monétaires agricoles totales de 6 milliards de dollars en 2009. Ces activités à la ferme ont créé des retombées directes, indirectes et induites de plus de 125 000 emplois au Canada et 7,2 milliards de dollars de PIB.

De leur côté, les 452 usines de transformation laitière ont vendu 13,7 milliards de dollars. Elles ont généré plus de 85 000 emplois au Canada et un PIB total de près de 7,9 milliards de dollars.

L'industrie laitière (production et transformation) maintient donc plus de 215 000 emplois directs, indirects et induits et est responsable de retombées économiques totales de 15 milliards de dollars au pays. En outre, les activités laitières ont généré 3 milliards de dollars de revenus fiscaux au bénéfice des gouvernements municipaux, provinciaux et fédéral.

En plus d'être substantielles, les retombées économiques du secteur laitier canadien se comparent avantageusement à plusieurs fleurons de l'économie canadienne. En outre, ces retombées économiques sont constantes dans le temps. Cette stabilité permet un flux d'investissement et de revenus important sur lesquels toutes les provinces du Canada et un grand nombre de régions rurales peuvent compter.

Ces retombées économiques de l'industrie laitière sont estimées à l'aide du modèle intersectoriel Dynatec 2009. Ce modèle permet de calculer les retombées directes (main-d'œuvre sectorielle), indirectes (achats de biens et services entre les entreprises) et induites (dépenses des consommateurs qui travaillent grâce aux dépenses du secteur laitier canadien) et se base notamment sur les tables d'entrées-sorties de Statistique Canada.

Équipe

Recherche, analyse et rédaction	Louis-Samuel Jacques, directeur adjoint, ÉcoRessources Consultants Marjolaine Mondon, analyste, ÉcoRessources Consultants Marcel LeBreton, EcoTec Consultants
Relecture	Tanya Karras

Remerciements

Cette étude a été réalisée grâce à la collaboration de plusieurs intervenants, particulièrement Maurice Doyon, professeur titulaire au département d'économie agroalimentaire et des sciences de la consommation de l'Université Laval, ainsi que le personnel de la Commission canadienne du lait (CCL). L'équipe de réalisation de cette étude leur est reconnaissante d'avoir généreusement offert du temps, de l'expertise et des données au bénéfice du secteur laitier canadien.

Table des matières

FAITS SAILLANTS ..... **I**

INTRODUCTION **1**

1. PORTRAIT DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE AU CANADA **2**

1.1 PRODUCTION 2
1.2 TRANSFORMATION 4

2. LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE AU CANADA **8**

2.1 MÉTHODOLOGIE 8
2.2 DONNÉES UTILISÉES 9
2.2.1 Secteur de la production *10*
2.2.2 Secteur de la transformation *13*
2.3 RÉSULTATS DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DU SECTEUR DE LA PRODUCTION LAITIÈRE 15
2.4 RÉSULTATS DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DU SECTEUR DE LA TRANSFORMATION LAITIÈRE 18
2.5 RÉSULTATS DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE 21
2.6 EFFETS MULTIPLICATEURS DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS 23

3. ANALYSE **25**

CONCLUSION **29**

BIBLIOGRAPHIE **30**

ANNEXES **32**

ANNEXE 1. DÉTAIL DU MODÈLE INTERSECTORIEL UTILISÉ **33**

ANNEXE 2. DÉTAIL DE LA MÉTHODOLOGIE EMPLOYÉE POUR DÉFINIR LES DONNÉES D'ENTRÉES DU MODÈLE **34**

Liste des tableaux

TABLEAU 1. NOMBRE DE FERMES LAITIÈRES PAR PROVINCE AU CANADA ET POURCENTAGE DU NOMBRE DE FERMES PAR RAPPORT AU TOTAL CANADIEN, 2010 2
TABLEAU 2. NOMBRE D'USINES DE TRANSFORMATION LAITIÈRE AU CANADA, 2009 4
TABLEAU 3. EMPLOIS DIRECTS EN PRODUCTION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS EN ÉQUIVALENT TEMPS PLEIN (ETP), 2009 11
TABLEAU 4. REVENUS À LA FERME DES VENTES DE LAIT ET CRÈMES, DE GÉNÉTIQUE LAITIÈRE, DE BOVINS DE RÉFORME ET AUTRES REVENUS AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009 12
TABLEAU 5. ACHATS DE LAIT PAR LES INDUSTRIELS AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009 13
TABLEAU 6. VENTES DIRECTES, INDIRECTES, INDUITES ET TOTALES DE LA PRODUCTION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009 15
TABLEAU 7. EMPLOIS DIRECTS, INDIRECTS, INDUITS DE LA PRODUCTION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, 2009 16
TABLEAU 8. PIB DIRECT, INDIRECT, INDUIT DE LA PRODUCTION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009 16
TABLEAU 9. REVENUS DE TAXATION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009. 17
TABLEAU 10. DESTINATAIRES DES REVENUS TOTAUX DE TAXATION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009 17
TABLEAU 11. VENTES DIRECTES, INDIRECTES, INDUITES DE LA TRANSFORMATION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009 18
TABLEAU 12. EMPLOIS DIRECTS, INDIRECTS DE LA TRANSFORMATION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, 2009 19
TABLEAU 13. PIB DIRECT, INDIRECT ET INDUIT CRÉÉ PAR LA TRANSFORMATION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009 19
TABLEAU 14. REVENUS DE TAXATION DE LA TRANSFORMATION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009 20
TABLEAU 15. DESTINATAIRES DES REVENUS TOTAUX DE TAXATION DE LA TRANSFORMATION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009 20
TABLEAU 16. EMPLOIS DIRECTS, INDIRECTS ET INDUITS GÉNÉRÉS PAR LA FILIÈRE LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, 2009 21
TABLEAU 17. PIB DIRECT, INDIRECT ET INDUIT DE LA FILIÈRE LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009 21
TABLEAU 18. REVENUS DE TAXATION DE LA FILIÈRE LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009 22
TABLEAU 19. DESTINATAIRES DES REVENUS TOTAUX DE TAXATION DE LA FILIÈRE LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009 22
TABLEAU 20. IMPACTS ESTIMÉS DE VENTES SUPPLÉMENTAIRES DE 100 000 $ DU SECTEUR LAITIER SUR L'ÉCONOMIE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS 24

Liste des figures

FIGURE 1. NOMBRE D'EXPLOITATION LAITIÈRE ET PRODUCTION LAITIÈRE AU CANADA, 2002-2010 3
FIGURE 2. NOMBRE DE VACHES LAITIÈRES PAR FERME ET PRODUCTION PAR VACHE AU CANADA, 2000-2009 3
FIGURE 3. RECETTES MONÉTAIRES AGRICOLES DE LA PRODUCTION LAITIÈRE, PORCINE ET BOVINE AU CANADA, EN MILLIERS DE DOLLARS, 1995-2009 27

Introduction

Le secteur laitier constitue une des plus importantes filières agricoles au Canada. Avec des ventes de lait de 5,456 milliards de dollars et des recettes monétaires agricoles totales de 6 milliards de dollars en 2009, la production laitière se classe au troisième rang du secteur agricole canadien, après les secteurs des grains et des viandes rouges. En 2010, on comptait 12 965 exploitations agricoles laitières dont 529 étaient situées en Colombie-Britannique, 1 144 étaient situées dans les Prairies, 4 191 étaient situées en Ontario, 6 375 au Québec et 726 dans la région Atlantique.

Les 452 usines de transformation canadiennes ont généré des ventes de 13,7 milliards de dollars en 2009.

La présente étude vise à estimer les retombées économiques directes, indirectes et induites de la production et de la transformation laitière canadiennes en matière de PIB, d'emplois et de recettes gouvernementales. Les résultats seront détaillés dans cinq régions (Colombie-Britannique, Prairies, Ontario, Québec et Atlantique).

Le chapitre 1 met en contexte l'industrie laitière canadienne et expose les principaux indicateurs de l'industrie et leurs évolutions au Canada et dans les différentes provinces. Le chapitre 2 présente les hypothèses et les résultats des retombées économiques de la production et de la transformation laitière au Canada et dans les cinq régions d'étude. Le chapitre 3 analyse ces retombées économiques et les met en perspective.

Mise en garde

Le fait que les estimations fournies dans ce rapport soient présentées avec des unités non arrondies ne reflète pas un degré de précision à l'unité près. Il s'agit d'un ordre de grandeur reposant sur les hypothèses les plus réalistes possibles.

1. Portrait de l'industrie laitière au Canada

1.1 Production

Présence de la production laitière au Canada

La majorité des exploitations laitières sont situées dans deux provinces, soit le Québec (49 %) et l'Ontario (32 %). La production laitière est néanmoins présente dans toutes les provinces canadiennes.

TABLEAU 1. NOMBRE DE FERMES LAITIÈRES PAR PROVINCE AU CANADA ET POURCENTAGE DU NOMBRE DE FERMES PAR RAPPORT AU TOTAL CANADIEN, 2010

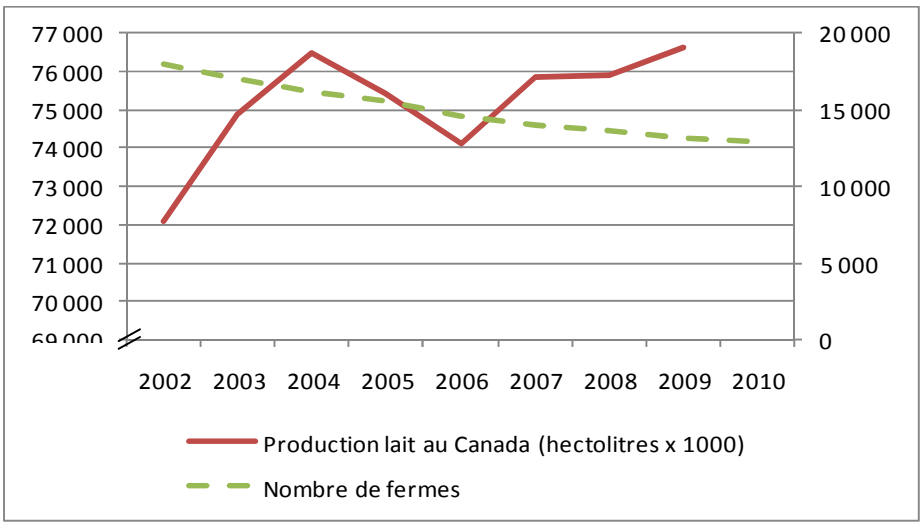
Province	Nombre de fermes laitières	% canadien
Colombie-Britannique	529	4,1
Alberta	598	4,6
Saskatchewan	190	1,5
Manitoba	356	2,7
Ontario	4191	32,3
Québec	6 375	49,2
Nouveau-Brunswick	234	1,8
Nouvelle-Écosse	248	1,9
Île-du-Prince-Édouard	209	1,6
Terre-Neuve	35	0,3
Total	**12 965**	**100**

Source : Commission canadienne du lait, 2010a.

Le secteur laitier canadien : des entreprises de plus en plus performantes

La stabilité des revenus générés par la production laitière a permis le développement d'entreprises efficaces et modernes, toujours plus productives. En effet, à l'instar de plusieurs secteurs agricoles, la production laitière canadienne a connu au cours des dernières années un phénomène de concentration de la production ainsi qu'une augmentation de sa productivité. Le nombre de fermes laitières est en diminution dans toutes les provinces, mais la production de lait, elle, est demeurée stable et même en légère croissance depuis 2002 (pour atteindre 76,6 millions d'hectolitres en 2009). Pour la période de 2000 à 2010, le nombre de fermes a diminué de 33 %, passant de 19 411 entreprises à 12 965 en 2010.

FIGURE 1. NOMBRE D'EXPLOITATION LAITIÈRE ET PRODUCTION LAITIÈRE AU CANADA, 2002-2010

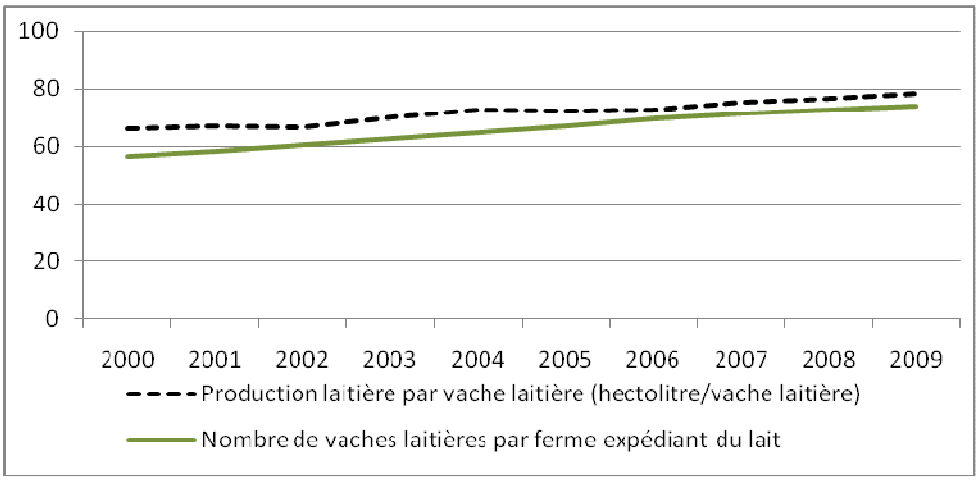


Note : La production de lait au Canada réfère à l'axe de droite et le nombre de fermes réfère à l'axe de gauche.

Sources : Nombre de fermes : Commission canadienne du lait, 2010a.
Production de lait : Commission canadienne du lait, 2010b.
Compilation ÉcoRessources Consultants, janvier 2011.

Entre 2000 et 2009 le nombre de vaches laitières par ferme a augmenté de 30 %, passant de 57 vaches laitières par ferme en moyenne au Canada en 2000 à 74 vaches laitière en 2009. Sur la même période, la production de lait par vache laitière a, quant à elle, augmenté de 18 %, passant de 66 hectolitres/vache à 78 hectolitres/vache, confirmant une augmentation de la productivité et de la taille des troupeaux.

FIGURE 2. NOMBRE DE VACHES LAITIÈRES PAR FERME ET PRODUCTION PAR VACHE AU CANADA, 2000-2009



Sources : Production moyenne de lait : Commission canadienne du lait, 2010b.

Nombre de vaches laitières : Commission canadienne du lait, 2010c.
Compilation ÉcoRessources Consultants, janvier 2011.

Le lait : un aliment central dans la diète des canadiens

Le comptoir laitier est un des plus importants dans les marchés d'alimentation canadiens, comptant pour environ 15 % des livraisons manufacturières d'aliments et de boissons (Statistique Canada, 2009). Le lait et les produits laitiers occupent une place de choix dans la diète des Canadiens et Canadiennes : ils y trouvent non seulement des nutriments (lipides, protéines, glucides, etc.), mais aussi une source d'expériences, de plaisirs et de découvertes de différents terroirs.

1.2 Transformation

Une réalité à la fois urbaine et rurale

La transformation laitière est une des composantes importantes de l'économie canadienne. En termes de ventes manufacturières, elle constitue la deuxième plus importante industrie du secteur alimentaire après le secteur des viandes. En 2009, la valeur des produits expédiés par les transformateurs laitiers s'élevait à environ 13,6 milliards de dollars, soit environ 15 % de la valeur de toutes les livraisons de l'industrie canadienne des aliments et boissons (CCL, 2011).

Au total, plus de 450 usines de transformation laitière, dont près de 300 sous inspection fédérale, sont présentes dans toutes les provinces canadiennes (voir le tableau 2). Plus de 71 % des entreprises se trouvent ainsi au Québec et en Ontario. La localisation des usines dépend notamment des marchés qu'elles desservent. Les usines de lait de consommation sont majoritairement situées près des lieux de consommation, soit en périphérie des centres urbains. Les usines fabriquant des produits à durée de conservation plus longue tels que le fromage et le beurre sont localisées davantage dans les régions rurales, à proximité des sources d'approvisionnement.

TABLEAU 2. NOMBRE D'USINES DE TRANSFORMATION LAITIÈRE AU CANADA, 2009

Province	Nombre d'usines
Colombie-Britannique	49
Alberta	29
Saskatchewan	2
Manitoba	14
Ontario	118
Québec	201
Nouveau-Brunswick	10
Nouvelle-Écosse	18
Île-du-Prince-Édouard	8
Terre-Neuve	3
Total	**452**

Source : Centre canadien d'information laitière, 2011a.

Un secteur consolidé

À l'instar de celui de la production, le secteur de la transformation laitière s'est concentré dans les dernières décennies : aujourd'hui, 14 % des usines, propriété des trois plus importants transformateurs au pays (Saputo, Agropur et Parmalat), transforment environ 75 % du volume de lait produit au Canada. Cette concentration est le fruit d'une importante rationalisation du nombre d'entreprises au cours des dernières décennies, muée par les économies d'échelle et, donc, la nécessité de mieux exploiter les installations, de rassembler les ressources et les compétences et de réduire les coûts dans des entreprises de plus grande taille, mais plus efficaces. Le nombre d'établissements a donc diminué de moitié depuis 1975, mais cette tendance est en perte de vitesse. Depuis 2005, le nombre d'établissements n'a diminué que de 3 % (Centre canadien d'information laitière, 2011b et Commission canadienne du lait, 2011).

Une consommation en évolution, des entreprises qui s'adaptent

Si le lait demeure central dans la diète des Canadiens et Canadiennes, la demande évolue constamment : les achats de yogourt, de fromage et de crème sont en croissance, et de nouveaux produits apparaissent constamment sur le marché (yogourts probiotiques, lait filtré, produits avec oméga-3). La production biologique, si elle ne constitue encore moins d'un pour cent de la production totale, est en croissance, tout comme ses produits dérivés. D'autres produits autrefois très populaires sont en diminution, notamment le lait de consommation (particulièrement le 3,25 % et le 2 %), ainsi que la crème glacée.

Toute cette évolution est muée par les changements démographiques dans la population, l'immigration, le marketing, ainsi que par la concurrence des autres produits d'autres filières (p. ex., jus et smoothies). On assiste, au niveau canadien comme au niveau mondial, à une segmentation croissante du marché, où se côtoient des produits laitiers de consommation plus traditionnelle (par ex. fromage cheddar) ainsi que des produits à valeur ajoutée et pour des clientèles spécifiques (par ex : yogourt Kefir ou crème fraîche). L'industrie des fromages canadiens au lait de vache, bien qu'encore jeune, compte maintenant plus de 350 variétés et est reconnue partout au monde. En 2010, de nombreux fromages canadiens ont remporté des prix au *World Championship Cheese Contest*.

La filière laitière canadienne, tant au niveau de la production que de la transformation, semble avoir pris la mesure de ces évolutions et s'y être adaptée en innovant dans la création des produits répondant aux attentes des consommateurs canadiens. La gestion de l'offre, par la négociation des ententes d'approvisionnement des usines, permet d'optimiser le transport du lait et de le diriger vers la fabrication où il est mieux valorisé, améliore la capacité d'adaptation de la filière de production aux demandes de la transformation et des consommateurs.

Une qualité reconnue dans le monde

Le lait et les produits laitiers canadiens répondent aux normes internationales les plus strictes. Ainsi, un nombre important d'usines laitières canadiennes ont ainsi reçu la certification HACCP et/ou ISO. En outre, au cours des dernières années, la traçabilité dans le processus de production de lait a été identifiée comme un objectif prioritaire. Cette traçabilité repose sur trois éléments de base : l'identification des animaux, le mouvement des animaux et l'identification des installations. Tous les nouveau-nés, males et femelles, sont étiquetés à l'aide du système national d'identification des bovins laitiers. Pour la mettre en place, les gouvernements fédéraux, provinciaux et territoriaux travaillent de concert avec l'industrie (Centre canadien d'information laitière, 2011b).

L'industrie laitière, tant du point de vue de la production que de la transformation, est consciente de l'importance des contrôles de qualité et investie dans le développement et dans l'amélioration des processus de production.

À ce titre, les producteurs collaborent avec l'Agence canadienne d'inspection des aliments au développement de normes nationales de biosécurité à la ferme pour l'industrie laitière. Ces normes contribuent à la diminution des risques et des coûts associés à l'apparition, à l'amplification et à la propagation des maladies à la ferme. Également, le programme mis sur pied par les Producteurs laitiers du Canada, *Lait canadien de qualité*, constitue un programme de salubrité à la ferme basé sur les normes HACCP et certifié par l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). Il nécessite un contrôle des actions posées à la ferme, notamment concernant les produits biologiques et chimiques utilisés ainsi que toutes les actions physiques réalisées autour de la production de façon hebdomadaire ou quotidienne. Les mécanismes de pénalités en cas de non-respect des règles de production ou de la qualité du produit fini sont bien en place et les autorités de ces programmes sont redevables à Santé Canada. Ces exemples d'actions et de mesures constituent une réponse aux exigences croissantes des consommateurs envers la qualité et l'innocuité des aliments qu'ils consomment.

Voyons maintenant quelle est la contribution de toutes ces activités à l'économie canadienne en termes de création de richesse, d'emplois et de retombées fiscales.

2. Les retombées économiques de l'industrie laitière au Canada

2.1 Méthodologie

Les retombées économiques de l'industrie laitière sont estimées à l'aide du modèle intersectoriel. Ce type de modèle est couramment utilisé pour calculer les bénéfices générés dans l'économie par une hausse ou une baisse des dépenses, également appelées « choc » dans l'économie. Ce choc est typiquement représenté par les dépenses des consommateurs ou les activités d'une industrie telle que l'agriculture.

Les retombées économiques directes, indirectes et induites générées par le secteur laitier sont estimées à l'aide du modèle Dynatec 2009, un modèle entrée-sortie développé par EcoTec Consultants. Ce dernier se base notamment sur le modèle entrée-sortie de Statistique Canada et y ajoute des modules complémentaires permettant d'estimer les effets induits. L'Annexe 1 donne plus de détails sur cet outil.

Les concepts de base sont définis ci-dessous afin de faciliter la compréhension des modèles utilisés pour estimer les retombées économiques et des résultats.

Définition des concepts-clés

Retombées directes

Les retombées directes sont les activités des deux secteurs considérés dans cette étude, soit la production et la transformation. Les emplois directs sont donc le cumul, exprimé en équivalents temps plein (ETP) de 2000 heures par année, du travail de la main-d'œuvre salariée et des exploitants sur les fermes et dans les usines de transformation. La valeur ajoutée directe (c'est-à-dire la contribution au produit intérieur brut du Canada) est donc l'ensemble de la rémunération des facteurs de production[1] de ce secteur.

Retombées indirectes

Les achats des entreprises investies dans la production et la transformation laitière créent des retombées économiques indirectes. Par exemple, l'entreprise laitière qui achète des équipements génère un impact indirect chez le fabricant d'équipement. Par ailleurs, les achats faits par le vendeur d'équipements pour qu'il puisse effectuer ses opérations, tels que l'achat de carburants, d'assurances, etc., représentent aussi des retombées indirectes.

[1] La rémunération des facteurs de production comprend les salaires et les charges sociales, les taxes indirectes (taxes de vente et taxes à la production), la dépréciation et les profits avant impôts.

Les effets indirects représentent donc la proportion d'activité économique (PIB, emplois) qui est générée chez des fournisseurs d'intrants ou de service à l'activité directe (l'entreprise laitière dans notre exemple).

Retombées induites

Les retombées économiques induites sont générées par les dépenses personnelles des salariés et exploitants actifs dans les secteurs considérés (production et transformation laitière) ainsi que leurs fournisseurs. Puisque les dépenses de consommation représentent plus de 60 % de l'économie canadienne, il est important d'estimer les retombées induites afin d'avoir une vue d'ensemble complète de toutes les retombées économiques du secteur laitier.

Retombées totales : un portrait complet des retombées économiques

Les retombées totales sont la somme des retombées directes, indirectes et induites. Toutes les précautions sont prises pour éviter les doubles-comptages. Ces statistiques fournissent ainsi un portrait complet des retombées économiques générées par les dépenses initiales utilisées pour démarrer la simulation.

2.2 Données utilisées

Les retombées économiques de l'industrie laitière sont calculées à partir de données détaillées de production et de transformation de lait au Canada et dans les provinces. Pour réaliser les simulations, les modèles d'entrées-sorties utilisés ont été alimentés avec des données sur l'emploi, ainsi que les estimations de dépenses et de ventes totales, ventilées par les postes de dépenses et de revenus. La plupart des données de base ont été fournies par la Commission canadienne du lait et ont ensuite été adaptées et compilées par ÉcoRessources. Cette section détaille la méthode employée pour estimer ces données tant pour la production que pour la transformation.

L'année de référence utilisée est 2009. Les simulations ont été effectuées avec des données provinciales qui ont ensuite été regroupées en cinq régions par souci de confidentialité et de continuité avec les études précédentes sur le secteur laitier canadien ou provincial. Les cinq régions d'étude sont les suivantes :

- La Colombie-Britannique;
- Les Prairies (Manitoba, Saskatchewan, Alberta);
- L'Ontario;
- Le Québec;
- La région Atlantique (Île-du-Prince-Édouard, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Terre-Neuve-et-Labrador).

2.2.1 Secteur de la production

Les dépenses totales par région ont été calculées sur la base de données de coûts de production, et ce, pour chaque région. Les données du coût de production 2009 de la Commission canadienne du lait (2010d) détaillent les dépenses par hectolitre de lait produit dans chaque province. Lorsque nécessaire, les provinces ont été regroupées à l'aide d'une moyenne pondérée afin d'obtenir un coût de production par région d'étude. Ce coût de production a été multiplié par les volumes de lait standardisé à 3,6 % de matière grasse produit en 2009 dans chaque région. Ces données proviennent également de la Commission canadienne du lait (2010e).

Les recettes monétaires agricoles provenant de l'industrie laitière (lait et crème vendus par les agriculteurs) pour chaque province en 2009 ont été obtenues auprès de Statistique Canada, Tableau 003-0008 (dans Commission canadienne du lait, 2010f). Pour compléter les revenus totaux de la production laitière, différentes sources ont été utilisées :

- Les revenus de la génétique laitière pour 2009 calculés au prorata du troupeau laitier par grande région, provenant de Statistique Canada (Centre canadien d'information laitière, 2010) : http://www.dairyinfo.gc.ca/index_f.php?s1=dff-fcil&s2=imp-exp&page=imp_exp;
- Les revenus provenant de la vente de bovins de réforme calculés au prorata du troupeau laitier par grande région avec le taux de vaches de réforme (source FPBQ) et le prix de vente des vaches de réforme
  (source http://www.bovin.qc.ca/fr/info_prix/bovin_de_reforme_et_veau_laitier/graphiques.php);
- Les autres revenus des exploitations laitières estimés pour 2009 pour chaque province, provenant des statistiques sur les revenus et dépenses des exploitations agricoles de Statistique Canada (2010b). Nous y avons puisé les revenus provenant des travaux à forfait et location de machines, revenus de location, les revenus divers ainsi que les paiements de programmes et produits d'assurance.

Le détail de la méthodologie employée pour ajuster les dépenses et les ventes introduites dans le modèle se situe à l'annexe 2.

Les tableaux suivants synthétisent une partie des informations introduites au modèle pour calculer les retombées économiques de la production laitière canadienne. Le tableau 3 présente les emplois directs générés par la production laitière par grande région en 2009. Le tableau 4 présente le détail des revenus des ventes à la ferme en 2009.

TABLEAU 3. EMPLOIS DIRECTS EN PRODUCTION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS EN ÉQUIVALENT TEMPS PLEIN (ETP), 2009

Grande région	ETP (2000 h/an)
Colombie-Britannique	2 727
Région des Prairies	5 772
Ontario	15 901
Québec	23 144
Région Atlantique	3 210
Canada	**50 753**

Source : Calculs de ÉcoRessources sur la base du coût de production de la CCL.

Note : Les ETP ont été calculés en multipliant le nombre d'heures de travail moyennes pour produire 1hl de lait par le volume de lait produit dans chaque région et divisés par 2 000 heures (40 heures de travail sur 50 semaines). Les heures de travail comprennent le travail familial, le travail salarié et le travail du propriétaire. Comme les producteurs de lait travaillent souvent plus de 40 heures par semaine, l'emploi direct en production laitière exprimé en ETP est plus élevé que le nombre d'emplois. Il faudra tenir compte de cette particularité lors de comparaisons entre l'emploi direct en production laitière et l'emploi dans d'autres secteurs de l'économie.

TABLEAU 4. REVENUS À LA FERME DES VENTES DE LAIT ET CRÈMES, DE GÉNÉTIQUE LAITIÈRE, DE BOVINS DE RÉFORME ET AUTRES REVENUS AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009

Grande région	Recettes monétaires agricoles provenant de la vente de lait et crèmes écoulés par les agriculteurs*	Revenus provenant de la génétique laitière**	Revenus provenant de la vente de bovins de réforme***	Autres revenus****	Revenus totaux
Colombie-Britannique	494	7	9	19	**529**
Région des Prairies	853	17	21	28	**919**
Ontario	1 766	33	42	84	**1 924**
Québec	2 009	37	47	243	**2 336**
Région Atlantique	334	6	8	13	**361**
Canada	**5 456**	**100**	**127**	**387**	**6 069**

Notes : * Les données de base proviennent de Statistique Canada (2010a), Tableau 003-0008

** Les données de base proviennent de Statistique Canada (dans Centre canadien d'information laitière (2010). http://www.dairyinfo.gc.ca/index_f.php?s1=dff-fcil&s2=imp-exp&page=imp_exp. Les données à l'échelle canadienne ont été réparties dans chaque grande région en fonction de la taille du troupeau laitier, dont la donnée provient de Statistique Canada, Tableau 003-0032. Calculs réalisés par AAC-DIA, Secteur laitier. Notons que les ventes de génétiques sont principalement dirigées vers l'exportation.

*** Les données ont été estimées sur la base d'un taux de réforme moyen à long terme de 27 %, sur des vaches de réforme pesant 600 lb carcasse, ainsi qu'un prix de vente des vaches de réforme moyen pour 2009 de 86,69$/100 lb carcasse (source http://www.bovin.qc.ca/fr/info_prix/bovin_de_reforme_et_veau_laitier/graphiques.php). Les données à l'échelle canadienne ont été réparties dans chaque grande région en fonction de la taille du troupeau laitier, dont la donnée provient de Statistique Canada, Tableau 003-0032.

**** Ces données proviennent de Statistique Canada (2010b), No 21-208-X au catalogue. Les autres revenus comprennent :

Les travaux à forfait et location de machines comprennent les revenus au titre du travail à forfait, du travail à contrat, de la location ou location à bail de machinerie, du camionnage pour le compte d'autrui, du moissonnage, de la pulvérisation et du poudrage des cultures, de l'ensemencement, etc.

Les revenus de location comprennent les revenus provenant de la location de contingents, de la location de terrains ou de bâtiments et des autres revenus de location.

Les revenus divers comprennent les avances en espèces nettes des remboursements d'avances en espèces, les ristournes, les remboursements de contingents ou de prélèvements, les revenus au titre de la vente de sable et de gravier, les crédits de taxe sur les intrants aux fins de la taxe sur les produits et services et de la taxe de vente harmonisée, etc.

Les paiements de programmes et produits d'assurance comprennent les programmes provinciaux de stabilisation, les programmes fédéraux et provinciaux de gestion des risques de l'entreprise et d'aide en cas de catastrophe, les paiements versés par l'État et autres subventions, les montants totaux déclarés pour les subventions, les ristournes et les remboursements, le produit de l'assurance provenant de programmes d'aide pour les pertes de cultures et de bétail subies à cause de mauvaises conditions climatiques, de maladies ou d'autres motifs.

2.2.2 Secteur de la transformation

Le modèle entrée-sortie comprend un module de transformation laitière. La valeur totale des achats de lait par les entreprises de transformation par région fournie au modèle a été estimée en regroupant les valeurs d'utilisation de lait de consommation et de transformation par province provenant de la Commission canadienne du lait, ainsi que les valeurs d'ingrédients laitiers importés au Canada en 2009, réparties entre les provinces au prorata de l'utilisation de lait de type industriel, données provenant de Statistique Canada. Ces dernières données ont été estimées et réparties de façon très approximative, mais constituent seulement 5 % des achats de lait par les usines. Le tableau 5 présente ces données.

TABLEAU 5. ACHATS DE LAIT PAR LES INDUSTRIELS AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009

	Utilisation du lait de consommation du Canada*	Utilisation du lait de transformation et du lait de classe 5 du Canada*	Estimation de l'utilisation d'ingrédients laitiers importés**	Utilisation totale de lait du Canada et ingrédients laitiers importés
Colombie-Britannique	319	206	17	**542**
Région des Prairies	465	407	40	**912**
Ontario	1 006	1 011	92	**2 109**
Québec	554	1 531	133	**2 218**
Région Atlantique	189	145	14	**348**
Canada	**2 533**	**3 300**	**297**	**6 129**

Sources : *Commission canadienne du lait (2010g)[2] et **Statistique Canada (2010c). Compilation et estimations ÉcoRessources Consultants.

[2] La somme des valeurs précisées pour l'utilisation du lait de consommation du Canada et l'utilisation du lait de transformation et du lait de classe 5 du Canada fournie par la CCL est légèrement supérieure aux données fournies par Statistique Canada. La valeur fournie par Statistique Canada déduit certaines dépenses, notamment les frais de transport, de promotion et d'administration.

Mises en garde

Incertitude liée au modèle utilisé

Par définition, un modèle est une représentation simplifiée de la réalité. Dans ce cas, les économies des provinces et celle du Canada sont modélisées. De plus, une incertitude est liée au fait que les données ayant servi à alimenter le modèle sont agrégées. Les résultats de cette étude sont donc, au mieux, des ordres de grandeur des valeurs réelles qu'aucune autre méthode ne permet, par ailleurs à ce jour, de mesurer.

Effets induits

Par ailleurs, la validité de l'estimation des effets induits est souvent remise en question. Le but de les considérer est d'avoir un ordre de grandeur de l'impact total d'une industrie. Les ignorer, sous prétexte de l'incertitude que leur estimation comporte, crée en soi une incertitude. Puisque tous s'entendent sur le fait que les effets induits existent, une question demeure : « Comment, alors, les évaluer correctement? » Afin de s'assurer de ne pas surestimer les effets induits, diverses précautions ont été prises, notamment :

- Un maximum de 15 itérations a été effectué;
- Plusieurs prélèvements ont été soustraits du revenu des particuliers avant que la dépense du revenu des ménages n'ait été simulée :
    - Les impôts fédéral et provincial.
    - Les contributions sociales des travailleurs (cotisations d'assurance-emploi, fonds de pension publics et privés, etc.).
    - Le modèle soustrait l'épargne des ménages à chaque ronde de dépense. Les pourcentages de revenus épargnés varient, selon les provinces entre 0 et 12,2 % (la propension moyenne à consommer (PMC) varie donc entre 87,8 % et 100 %)[3].
- Enfin, nous avons pris garde de ne pas attribuer de salaire à toutes les heures travaillées par l'exploitant agricole afin de ne pas surestimer les effets induits de la production. En effet, ces heures travaillées comprennent des heures de travail non rémunérées qui ne créent aucunes re-dépenses.

[3] La propension moyenne à consommer est de 100 % pour l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, la Colombie-Britannique et la Saskatchewan; de 97,1 % pour le Manitoba, de 96,5 % pour Québec, de 96,2 % pour le Nouveau-Brunswick, de 95,8 % pour l'Ontario, de 92,2 % pour Terre-Neuve-et-Labrador et de 87,8 % pour l'Alberta. Ces données proviennent de Statistique Canada.

2.3 Résultats des retombées économiques du secteur de la production laitière

Le secteur Canadien de la production laitière (à la ferme) a généré des ventes totales de plus de 22 milliards de dollars en 2009. Rappelons que les ventes totales de la production (revenus provenant des ventes de lait et crèmes, de génétique laitière, de bovins de réforme et des autres revenus détaillés dans la section 2.2.1) comprennent les ventes directes, les ventes indirectes et les ventes induites. La plus grande part des ventes totales provient de la province du Québec avec 7,9 milliards de dollars, suivie par l'Ontario avec 7,4 milliards de dollars. Les ventes directes du secteur de la production ont atteint 6 milliards de dollars au Canada.

Le tableau suivant présente les ventes directes, indirectes et induites de la production laitière, en 2009, dans les régions à l'étude.

TABLEAU 6. VENTES DIRECTES, INDIRECTES, INDUITES ET TOTALES DE LA PRODUCTION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009

(M$)	Colombie-Britannique	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique	Canada
Directes[4]	529	919	1 924	2 336	361	**6 069**
Indirectes	542	1 939	2 360	2 671	368	**7 880**
Induites	559	1 218	3 149	2 907	385	**8 218**
Totales	**1 629**	**4 077**	**7 432**	**7 915**	**1 114**	**22 167**

En 2009, la production laitière canadienne a généré 127 363 emplois totaux (directs, indirects et induits) au Canada exprimés en équivalents temps plein. La création de richesse totale (PIB direct, indirect et induit) engendrée par la production laitière a dépassé 7,2 milliards de dollars. Les tableaux 8 et 9 ci-dessous détaillent les emplois et le PIB directs, indirects et induits engendrés par la production laitière au Canada en 2009.

[4] Les revenus de ventes directes correspondent aux revenus provenant des ventes de lait et crèmes, de génétique laitière, de bovins de réforme et des autres revenus détaillés dans la section 2.2.1.

TABLEAU 7. EMPLOIS DIRECTS, INDIRECTS, INDUITS DE LA PRODUCTION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, 2009

(ETP)	Colombie-Britannique	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique	Canada
Directs	2 727	5 772	15 901	23 144	3 210	**50 754**
Indirects	3 187	9 386	13 399	15 523	2 368	**43 863**
Induits	2 282	4 254	12 858	11 590	1 762	**32 746**
Totaux	**8 196**	**19 412**	**42 158**	**50 257**	**7 339**	**127 363**

TABLEAU 8. PIB DIRECT, INDIRECT, INDUIT DE LA PRODUCTION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009

(M$)	Colombie-Britannique	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique	Canada
Direct	**138**	**177**	**553**	**564**	**87**	**1 519**
Indirect	**210**	**701**	**970**	**1 054**	**131**	**3 066**
Induit	**190**	**388**	**1 061**	**911**	**124**	**2 673**
Total	**537**	**1 266**	**2 584**	**2 530**	**342**	**7 257**

La production laitière maintient davantage d'emplois directs que d'emplois indirects ou induits au Canada, en Ontario, au Québec et dans la région Atlantique. En Colombie-Britannique et dans les Prairies, les emplois indirects dominent les emplois directs et induits. La production laitière au Canada crée plus de 43 000 ETP et un PIB de 3 milliards de dollars chez ses fournisseurs.

Une part significative des effets induits se retrouve en Ontario, où se concentre également le secteur manufacturier au Canada.

Parmi les cinq régions d'étude, le nombre d'emplois total le plus important créé par la production laitière a été au Québec avec 50 257 ETP totaux, suivi par l'Ontario avec 42 158 ETP totaux et les Prairies avec 19 412 ETP totaux. Le PIB total provenant de la production laitière a dépassé 2,5 milliards de dollars en Ontario et au Québec.

La production laitière canadienne génère également des retombées en termes de revenus de taxation directs, indirects et induits. Le tableau 10 présente les revenus de taxation de la production laitière de chaque grande région à l'étude.

TABLEAU 9. REVENUS DE TAXATION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009

(M$)	Colombie-Britannique	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique	Canada
Directs	**14**	**9**	**75**	**115**	**11**	**224**
Indirects	**28**	**40**	**144**	**142**	**16**	**370**
Induits	**48**	**97**	**304**	**314**	**38**	**802**
Totaux	**90**	**146**	**523**	**571**	**65**	**1 396**

En 2009, la production laitière a généré des revenus de taxation totaux de 1,4 milliard de dollars au Canada. Les revenus de taxation induits sont toujours plus élevés que les revenus directs et indirects, s'élevant au Canada à 802 M$, contre respectivement 224 M$ et 370 M$. Les revenus de taxation totaux ont dépassé 570 M$ au Québec et 520 M$ en Ontario.

Ces revenus de taxation totaux (directs, indirects et induits) sont versés aux fonds consolidés des gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux[5]. Le détail des revenus totaux de taxation de la production laitière se décompose de la façon suivante :

TABLEAU 10. DESTINATAIRES DES REVENUS TOTAUX DE TAXATION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009

(M$)	Colombie-Britannique	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique	Canada
Revenus de taxation fédérale	**56**	**86**	**306**	**290**	**25**	**773**
Revenus de taxation provinciale	**24**	**37**	**150**	**196**	**50**	**426**
Revenus de taxation municipale	**10**	**23**	**67**	**85**	**10**	**196**
Revenus totaux de taxation[6]	**90**	**146**	**523**	**571**	**65**	**1 396**

[5] Les revenus de taxation fédéraux sont composés des impôts sur le revenu des particuliers, de la taxe sur les produits et services et autres taxes indirectes, des taxes sur les profits des entreprises. Les revenus de taxation provinciaux sont composés des impôts sur le revenu des particuliers, de la taxe de vente du Québec et autres taxes indirectes ainsi que des taxes sur les profits des entreprises. Les revenus de taxation municipaux sont composés des taxes foncières.

[6] Les revenus totaux de taxation comprennent les impôts sur le revenu des particuliers fédéraux et provinciaux, les taxes directes et indirectes fédérales et provinciales, les taxes fédérales et provinciales sur le revenu des entreprises ainsi que les taxes foncières municipales.

Dans toutes les régions canadiennes, hormis la région Atlantique, les revenus de taxation fédérale sont les plus élevés. Suivent les revenus de taxation provinciale, puis municipale. Les revenus de taxation fédérale de la production laitière canadienne se sont élevés à 773 M$ en 2009, contre 426 M$ pour les revenus de taxation provinciale et 196 M$ en revenus de taxation pour les municipalités.

2.4 Résultats des retombées économiques du secteur de la transformation laitière

La transformation laitière canadienne a généré des ventes totales de près de 27,8 milliards de dollars en 2009. La plus grande part des ventes totales de la transformation provient de la province de l'Ontario avec 10,2 milliards de dollars, suivie par le Québec avec des ventes totalisant 9,4 milliards de dollars. Les ventes directes de produits laitiers se sont élevées à 13,7 milliards de dollars à l'échelle canadienne.

Le tableau suivant présente les revenus des ventes directes, indirectes et induites de produits laitiers en 2009, détaillées selon les régions à l'étude. En théorie, la production laitière est un fournisseur de la transformation et devrait, à ce titre, faire partie des retombées indirectes de la transformation. Cependant, pour éviter le double-comptage, les achats de lait ont été soustraits du choc fourni au modèle entrée-sortie de la transformation.

TABLEAU 11. VENTES DIRECTES, INDIRECTES, INDUITES DE LA TRANSFORMATION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009

(M$)	Colombie-Britannique	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique	Canada
Directes	1 236	2 078	4 686	4 904	813	**13 717**
Indirectes[7]	506	1 035	2 561	2 015	302	**6 419**
Induites	665	1 125	3 005	2 517	374	**7 685**
Totales	**2 406**	**4 238**	**10 252**	**9 437**	**1 488**	**27 821**

En 2009, la transformation laitière canadienne a généré 87 741emplois équivalents temps plein (ETP) au Canada. À l'échelle canadienne, les activités de transformation laitière ont généré 22 672 ETP directs, 35 162 ETP indirects et 29 907 ETP induits. Le tableau suivant synthétise les données d'emplois du secteur de la transformation laitière dans les régions à l'étude.

[7] Note : Afin d'éviter les possibilités de double-comptage, les retombées indirectes de la transformation excluent les retombées qui auraient découlé de l'achat de lait par les transformateurs. Ces retombées font partie des retombées directes de la production laitière. Techniquement, les achats de lait ont été soustraits des achats totaux d'intrants par les transformateurs.

TABLEAU 12. EMPLOIS DIRECTS, INDIRECTS DE LA TRANSFORMATION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, 2009

(ETP)	Colombie-Britannique	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique	Canada
Directs	2 252	3 788	6 102	8 518	2 012	**22 672**
Indirects[8]	2 771	4 661	13 428	12 643	1 659	**35 162**
Induits	2 587	3 823	12 007	9 861	1 630	**29 907**
Totaux	**7 609**	**12 272**	**31 536**	**31 022**	**5 301**	**87 741**

Le nombre d'emplois totaux générés par la transformation laitière en 2009 a été similaire en Ontario et au Québec, avec respectivement 31 536 et 31 022 ETP. Sauf en Atlantique, les emplois indirects dominent sur les emplois directs et les emplois induits.

Par ailleurs, en 2009, le secteur de la transformation a produit un PIB total de 7,9 milliards de dollars à l'échelle canadienne, dont 2,9 milliards de dollars en retombées directes. Le tableau suivant présente les données de PIB du secteur de la transformation laitière dans les régions à l'étude.

TABLEAU 13. PIB DIRECT, INDIRECT ET INDUIT CRÉÉ PAR LA TRANSFORMATION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009

(M$)	Colombie-Britannique	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique	Canada
Directs	278	467	968	996	197	**2 905**
Indirects[9]	198	429	998	824	108	**2 556**
Induits	219	353	997	780	116	**2 465**
Totaux	**694**	**1 248**	**2 963**	**2 600**	**421**	**7 926**

Sur les 8 milliards de dollars créés par la transformation laitière canadienne, près de 3 milliards de dollars ont été créés en Ontario et 2,6 milliards de dollars au Québec. Ensuite viennent les régions des Prairies avec 1,2 milliard de dollars, puis la Colombie-Britannique avec près de 700 millions de dollars et la région Atlantique avec plus de 420 millions de dollars.

[8] Note : Afin d'éviter les possibilités de double-comptage, les retombées indirectes de la transformation en termes d'emplois excluent les retombées qui auraient découlé de l'achat de lait par les transformateurs. Ces retombées font partie des retombées directes de la production laitière.

[9] Note : Afin d'éviter les possibilités de double-comptage, les retombées indirectes de la transformation en termes de PIB excluent les retombées qui auraient découlé de l'achat de lait par les transformateurs. Ces retombées font partie des retombées directes de la production laitière.

La transformation laitière a généré, elle aussi, des revenus de taxation. Les revenus de taxation totaux engendrés par cette industrie se sont élevés à 1,6 milliard de dollars pour l'ensemble du Canada. Ces revenus proviennent en majorité de revenus de taxation induits (746 millions de dollars) suivis de revenus de taxation directs (454 millions de dollars) et indirects (419 millions de dollars).

Le tableau suivant présente ces revenus de taxation pour 2009.

TABLEAU 14. REVENUS DE TAXATION DE LA TRANSFORMATION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009

(M$)	Colombie-Britannique	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique	Canada
Directs	34	57	159	182	23	**454**
Indirects[10]	28	59	165	150	18	**419**
Induits	57	89	291	272	37	**746**
Totaux	**119**	**205**	**615**	**604**	**78**	**1 620**

Ces revenus de taxation ont été les plus importants en Ontario avec près de 615 millions de dollars suivi par le Québec avec 604 millions de dollars.

La destination des revenus totaux de taxation de la transformation laitière se détaille de la façon suivante :

TABLEAU 15. DESTINATAIRES DES REVENUS TOTAUX DE TAXATION DE LA TRANSFORMATION LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009

(M$)	Colombie-Britannique	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique	Canada
Revenus de taxation fédérale	**79**	**131**	**381**	**345**	**47**	**983**
Revenus de taxation provinciale	**35**	**63**	**189**	**229**	**27**	**544**
Revenus de taxation municipale	**5**	**11**	**44**	**29**	**3**	**93**
Revenus totaux de taxation	**119**	**205**	**615**	**604**	**78**	**1 620**

Dans toutes les régions, les revenus de taxation fédérale (983 M$) sont les plus élevés et sont suivis des revenus de taxation provinciale (544 M$), puis municipale (93 M$).

[10] Note : Afin d'éviter les possibilités de double-comptage, les revenus de taxation indirects provenant de la transformation excluent les retombées qui auraient découlé de l'achat de lait par les transformateurs. Ces retombées font partie des retombées directes de la production laitière.

2.5 Résultats des retombées économiques de l'industrie laitière

La filière laitière comprend le secteur primaire et secondaire. Les simulations ont été réalisées afin que les résultats des retombées de la production et de la transformation puissent être additionnés. Ainsi, la filière laitière canadienne a généré un total de 215 103 ETP directs, indirects et induits. Parmi ces emplois, 73 426 étaient des ETP directs, 79 025 des ETP indirects, et 62 653 des ETP induits. Le tableau suivant regroupe les emplois créés par la filière dans les cinq régions à l'étude.

TABLEAU 16. EMPLOIS DIRECTS, INDIRECTS ET INDUITS GÉNÉRÉS PAR LA FILIÈRE LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, 2009

(ETP)	Colombie-Britannique	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique	Canada
Directs	4 979	9 560	22 003	31 662	5 222	**73 426**
Indirects	5 958	14 047	26 827	28 166	4 027	**79 025**
Induits	4 869	8 077	24 864	21 451	3 391	**62 653**
Totaux	**15 805**	**31 684**	**73 694**	**81 279**	**12 641**	**215 103**

Hormis les régions du Québec et de l'Atlantique, les emplois indirects sont les plus nombreux. En effet, la filière a créé 31 662 ETP directs au Québec contre 28 166 ETP indirects.

Par ailleurs, la filière laitière a généré un PIB total de 15,2 milliards de dollars au Canada, dont 4,4 milliards de dollars en retombées directes. La filière a généré des retombées totales de 5,5 milliards de dollars en Ontario et de 5,1 milliards de dollars au Québec. Le tableau suivant présente le PIB direct, indirect et induit de la filière laitière dans les différentes régions à l'étude en 2009.

TABLEAU 17. PIB DIRECT, INDIRECT ET INDUIT DE LA FILIÈRE LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009

(M$)	Colombie-Britannique	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique	Canada
Directs	415	644	1 521	1 560	284	**4 424**
Indirects	407	1 130	1 968	1 878	239	**5 622**
Induits	408	741	2 057	1 691	240	**5 137**
Totaux	**1 230**	**2 514**	**5 547**	**5 130**	**763**	**15 183**

La filière laitière a généré des revenus de taxation fédéraux, provinciaux et municipaux. Les revenus de taxation totaux se sont élevés à 3 milliards de dollars pour l'ensemble du Canada. Ces revenus de taxation ont été les plus importants au Québec et en Ontario avec un peu plus de 1,1 milliard de dollars. Suivent les Prairies avec 351 M$, la Colombie-Britannique avec 209 M$, puis la région Atlantique avec 143 M$. Le tableau suivant présente les revenus de taxation de la filière en 2009.

TABLEAU 18. REVENUS DE TAXATION DE LA FILIÈRE LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009

(M$)	Colombie-Britannique	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique	Canada
Directs	48	66	234	297	33	**678**
Indirects	56	98	309	292	34	**789**
Induits	105	187	595	586	76	**1 548**
Totaux	**209**	**351**	**1 138**	**1 175**	**143**	**3 016**

Le détail des revenus totaux de taxation de la filière laitière se décompose de la façon suivante :

TABLEAU 19. DESTINATAIRES DES REVENUS TOTAUX DE TAXATION DE LA FILIÈRE LAITIÈRE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2009

(M$)	Colombie-Britannique	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique	Canada
Revenus de taxation fédérale	**135**	**217**	**687**	**635**	**82**	**1 756**
Revenus de taxation provinciale	**59**	**100**	**339**	**425**	**48**	**970**
Revenus de taxation municipale	**16**	**34**	**112**	**115**	**13**	**290**
Revenus totaux de taxation	**209**	**351**	**1 138**	**1 175**	**143**	**3 016**

Dans toutes les régions canadiennes à l'étude, les revenus de taxation fédérale de la filière laitière sont les plus élevés, soit 1 756 M$ en 2009, contre 970 M$ pour les revenus de taxation provinciale et 290 M$ pour les revenus de taxation municipale.

2.6 Effets multiplicateurs de l'industrie laitière au Canada et dans les régions

Des multiplicateurs permettent d'évaluer l'effet de ventes supplémentaires effectuées par la production et la transformation laitière sur la création d'une richesse (PIB), d'emplois, et de revenus fiscaux. L'utilisation de multiplicateurs n'est valide qu'à la marge, c'est-à-dire qu'il serait inapproprié de doubler par exemple les ventes à la ferme et d'affirmer que le PIB, l'emploi et la taxation doubleraient également.

Selon une projection linéaire, des ventes directes supplémentaires de 100 000 $ à la production permettraient de créer 2,1 ETP totaux en plus dans l'économie canadienne et créeraient près de 84 000 $ de PIB supplémentaires.

Par ailleurs, des ventes directes supplémentaires de 100 000 $ à la production généreraient des retombées fiscales pour les gouvernements de 44 000 $, tandis que la même somme pour le secteur de la transformation générerait des retombées fiscales de 85 000 $ pour les gouvernements.

Le tableau suivant présente le détail des multiplicateurs pour les différentes régions et le Canada.

TABLEAU 20. IMPACTS ESTIMÉS DE VENTES SUPPLÉMENTAIRES DE 100 000 $ DU SECTEUR LAITIER SUR L'ÉCONOMIE AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS

	Multiplicateur de l'emploi (Emploi total/ventes directes)	Multiplicateur des ventes (Ventes directes/ventes totales)[11]	Multiplicateur de création de richesse (Ventes directes/PIB total)	Multiplicateur fiscal (Ventes directes/retombées fiscales totales)
Canada				
Production	2,10	27 380	83 632	43 483
Transformation	0,64	49 305	173 066	84 663
Filière	1,09	/	130 319	65 605
Colombie-Britannique				
Production	1,55	32 449	98 503	586 542
Transformation	0,62	51 350	178 163	1 035 791
Filière	0,90	/	143 414	842 458
Prairies				
Production	2,11	22 551	72 641	628 358
Transformation	0,59	49 045	166 502	1 014 940
Filière	1,06	/	119 249	853 845
Ontario				
Production	2,19	25 885	74 461	367 589
Transformation	0,67	45 707	158 148	762 531
Filière	1,12	/	119 166	580 878
Québec				
Production	2,15	29 515	92 350	409 293
Transformation	0,63	51 972	188 628	812 152
Filière	1,12	/	141 150	616 403
Atlantique				
Production	2,03	32 439	105 795	554 075
Transformation	0,65	54 606	193 014	1 045 668
Filière	1,08	/	153 946	821 343

[11] La présente étude ne permet pas d'estimer les ventes totales de la filière sans double-comptage.

3. Analyse

Les valeurs présentées dans le chapitre précédent indiquent que les retombées économiques de l'industrie laitière sont significatives dans l'économie canadienne. Le présent chapitre vise à aller au-delà des chiffres et de mieux comprendre la portée et la valeur de ces retombées pour l'économie canadienne.

Mise en perspective des retombées économiques de l'industrie laitière

À l'échelle du Canada, les 50 754 équivalents temps plein directs créés par le secteur primaire laitier en 2009 (incluant la main-d'œuvre familiale) représentaient 16 % de la main-d'œuvre totale du secteur primaire canadien (estimée à 316 000 emplois en 2009 selon l'enquête sur la population active)[12].

Les 73 426 équivalents temps plein directs créés par la filière laitière dans son ensemble représentaient environ 12 % de l'emploi agricole et agroalimentaire canadien (estimé à 623 438 en 2005 par Statistique Canada (Agriculture et Agroalimentaire Canada, n.d.)), alors que les 215 103 équivalents temps plein totaux de la filière représentaient 1,3 % de l'emploi total du pays en 2009 (estimé à 16 886 700 par Statistique Canada (Statistique Canada, 2010d)). Ainsi, l'industrie laitière fait diminuer le taux de chômage au pays de plus de 1 %[13].

Par ailleurs, selon les données de Statistique Canada, le PIB direct créé par la production laitière canadienne représentait 7,2 % du PIB agricole canadien et 0,3 % de l'ensemble du PIB du pays[14].

Les retombées de l'industrie se comparent en outre avantageusement à plusieurs fleurons de l'économie canadienne. En effet, le secteur aéronautique canadien générait 78 000 emplois en 2005, 42 000 emplois étaient générés chez Desjardins, 26 000 chez Air Canada et 9 000 chez General Motors. Rappelons que la filière laitière canadienne crée 73 426 équivalents temps plein.

Des retombées économiques partout au pays

Puisque chaque province compte un grand nombre de fermes laitières et d'usines de transformation, cette industrie crée des retombées économiques partout au pays. Au cours des quinze dernières années, la production laitière a été, chaque année, la première ou la deuxième production en importance au pays en termes de recettes monétaires agricoles. En 2009, la production laitière figurait parmi les deux premières industries agricoles en termes de recettes monétaires agricoles dans sept des dix provinces du pays (Agriculture et Agroalimentaire Canada, 2010).

---

[12] Source : Statistique Canada (2010d), CANSIM, tableau 282-0008 et produit no 71F0004XCB au catalogue.
La comparaison de ces deux statistiques doit être faite avec prudence et ne doit être considérée que comme un ordre de grandeur. En effet, ces deux statistiques ont des définitions légèrement différentes, à savoir des équivalents temps plein et des emplois.

[13] La comparaison de ces deux statistiques doit être faite avec prudence et ne doit être considérée que comme un ordre de grandeur. En effet, ces deux statistiques ont des définitions légèrement différentes, à savoir des équivalents temps plein et des emplois.

[14] La comparaison de ces deux statistiques doit être faite avec prudence et ne doit être considérée que comme un ordre de grandeur car elles proviennent de sources et de méthodologies différentes. Le PIB direct de la production laitière est comparé respectivement aux valeurs fournies par Statistique Canada (2010e) Statistique Canada (2010f).

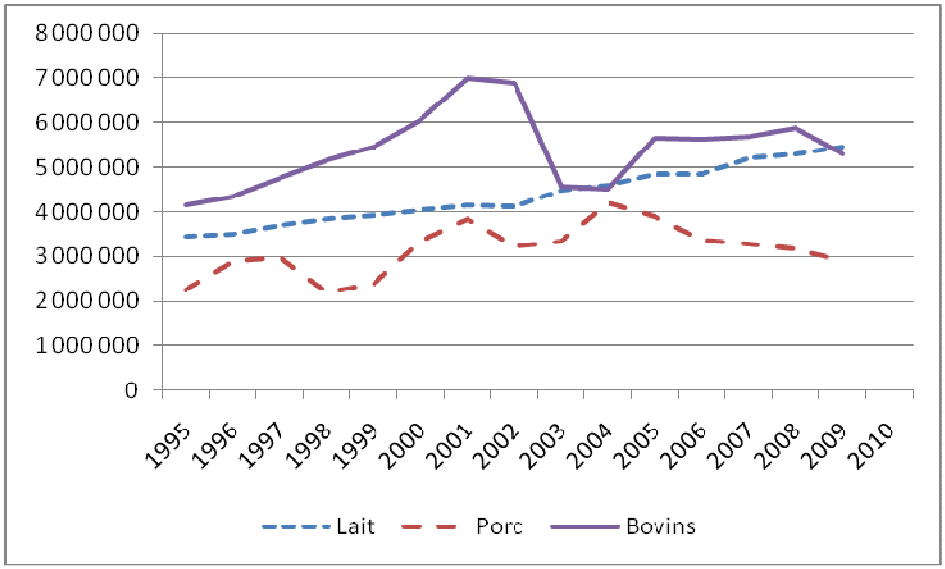
En outre, bien que la présence de nombreuses usines de transformation près des centres de consommation et des retombées directes et induites fasse en sorte que ces retombées s'exercent en partie en milieux urbains, l'industrie laitière contribue au dynamisme économique des régions rurales canadiennes. La localisation des emplois influe beaucoup sur leur importance relative pour l'économie canadienne, ainsi que sur l'économie de chaque province. En effet, à cause du plus petit nombre d'industries, les emplois sont souvent plus difficiles à remplacer en région rurale qu'en région urbaine. ÉcoRessources et Doyon (2009) ont mis en perspective l'impact relatif de la création d'emplois et de richesses en régions. Ils ont démontré qu'un emploi en région rurale crée davantage de retombées économiques qu'un emploi en zone urbaine[15].

Des retombées économiques en croissance qui favorisent l'investissement

Les recettes monétaires générées par la production laitière sont en croissance continue depuis 1995. De plus, elles sont stables dans le temps (voir figure 3 ci-dessous, ainsi que Doyon (2007) et Doyon et Dupuis (2004)). La stabilité des recettes monétaires est favorisée par la fréquence préétablie des paiements pour la production du lait. Les revenus stables de la production laitière permettent ainsi une meilleure planification du capital et de la main-d'œuvre, ainsi que la réalisation d'investissements dans la production et dans ses infrastructures, permettant ainsi aux propriétaires de fermes d'envisager l'avenir avec confiance et de prendre des décisions d'affaires dans un environnement économique prévisible à long terme. Ces avantages sont partagés avec l'ensemble du secteur laitier, et même dans les autres industries agricoles et dans les communautés dans lesquelles sont implantées les fermes laitières et usines de transformation. En comparaison, les recettes monétaires du porc et des bovins, deux productions hors gestion de l'offre et dont les prix fluctuent au rythme du marché, subissent beaucoup plus de variations dans le temps et vivent des cycles d'investissements-désinvestissements.

[15] Ces équivalences sont basées sur le pourcentage qu'un emploi représente sur l'emploi total de la région. Par exemple, la région de Montréal compte 22 fois plus d'emplois que la région du Bas-St-Laurent et 30 fois plus d'emplois qu'en Abitibi-Témiscamingue.

FIGURE 3. RECETTES MONÉTAIRES AGRICOLES DE LA PRODUCTION LAITIÈRE, PORCINE ET BOVINE AU CANADA, EN MILLIERS DE DOLLARS, 1995-2009



Source : Statistique Canada (2010a).

La production laitière : un environnement structuré

L'organisation de la production sous gestion de l'offre permet aux producteurs de lait d'œuvrer dans un environnement très structuré, comprenant des organisations à l'échelle locale, régionale et nationale. Ces structures permettent aux producteurs de développer des initiatives entrepreneuriales cohérentes pour l'ensemble de l'industrie, que ce soit pour répondre à des défis économiques, environnementaux ou de santé publique lorsque cela est nécessaire. Les producteurs de lait, par leurs organisations et leur participation à de multiples colloques, sont très impliqués dans leur milieu et dans la diffusion d'information au public, dans la formation continue de leurs membres ainsi que dans l'amélioration de la qualité de leur produit.

Cette cohésion et les investissements continus en recherche[16] permettent également à l'industrie de s'adapter aux innovations et aux changements de la demande des consommateurs. Le développement sur une période relativement courte de la filière biologique ainsi que la commercialisation de nombreux produits spécifiques tels que les laits enrichis en oméga-3 et en acides linoléiques conjugués en sont de bons exemples.

[16] Voir notamment www.producteurslaitiers.ca.

L'environnement : un espace de qualité à maintenir pour la viabilité des entreprises

Les producteurs de lait canadiens sont conscients de l'importance de préserver un environnement sain pour assurer la continuité de leurs entreprises, majoritairement familiales. Le lait étant composé principalement d'eau, les producteurs ont avantage à conserver la qualité des eaux. En outre, le système de gestion de l'offre ajuste la production à la demande; la politique laitière canadienne fait donc en sorte de limiter (plutôt que de subventionner) la production. D'autre part, étant donné que le prix que les producteurs reçoivent pour leur lait est réglementé, ils ont avantage à améliorer l'utilisation des ressources à la ferme. Ces actions permettent de développer une meilleure rentabilité à la ferme, des entreprises et des infrastructures viables, durables et possiblement transférables dans le temps.

L'industrie laitière canadienne travaille également à l'élaboration d'une stratégie de durabilité environnementale concernant les changements climatiques. Celle-ci sera axée sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES), afin de permettre à l'industrie laitière canadienne d'être encore plus efficace à long terme. (Agriculture et Agroalimentaire Canada, 2011).

Conclusion

Cette étude confirme, une fois de plus, l'importance de l'industrie laitière dans l'économie canadienne : les quelque 13 000 exploitations laitières et 450 usines de transformation sont responsables de la création ou du maintien de plus de 215 000 emplois, de 15 milliards de dollars de PIB et de 3 milliards de dollars de retombées fiscales directes, indirectes et induites.

Bibliographie

Agriculture et Agroalimentaire Canada (2011). Aperçu de l'industrie laitière du Canada, disponible sur le site Internet http://www4.agr.gc.ca/resources/prod/doc/dairy/pdf/diagl_2008_fra.pdf

Agriculture et Agroalimentaire Canada (2010). Disponible en ligne http://www4.agr.gc.ca/AAFC-AAC/display-afficher.do?id=1251899760841&lang=eng

Agriculture et Agroalimentaire Canada (n.d.). Le système agricole et agroalimentaire et l'économie canadienne : Le PIB et l'emploi. Disponible en ligne http://www4.agr.gc.ca/AAFC-AAC/display-afficher.do?id=1205769582306&lang=fra

Centre canadien d'information laitière (2011a). Usines de transformation laitière au Canada, 2009 Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) et les gouvernements provinciaux. Calculs réalisés par AAC-DIA, Secteur laitier. http://www.dairyinfo.gc.ca/pdf/Historical_processing_plants.pdf, consulté le 1er février 2011

Centre canadien d'information laitière (2011b). Site internet http://www.infolait.gc.ca/index_f.php?s1=pb, consulté le 13 février 2011.

Centre canadien d'information laitière (2010). Aperçu des exportations de la génétique laitière. Source: Statistics Canada. Disponible sur le site Internet http://www.dairyinfo.gc.ca/index_f.php?s1=dff-fcil&s2=imp-exp&page=imp_exp

Commission Canadienne du Lait (2011). Section transformation laitière, site internet http://www.cdc-ccl.gc.ca/CDC/index-fra.php?id=3802, consulté le 13 février 2011.

Commission Canadienne du Lait (2010a). Nombre de fermes expédiant du lait ou de la crème au 1er aout, calculs réalisés par AAC-DIA, Secteur laitier.

Commission Canadienne du Lait (2010b). Agences et offices provinciaux de mise en marché de lait, calculs réalisés par la Commission canadienne du lait, 2010

Commission Canadienne du Lait (2010c).Vaches laitières par province au 1er janvier. Statistique Canada, Tableau 003-0032, calculs réalisés par AAC-DIA, Secteur laitier.

Commission Canadienne du Lait (2010d). Production weighted average COP by region aggregated at the national level based on Production, 2009

Commission Canadienne du Lait (2010e). Milk Production - 2009 calendar year

Commission Canadienne du Lait (2010f). Recettes monétaires agricoles provenant de l'industrie laitière au Canada. Source : Statistique Canada, Tableau 003-0008. Calculs réalisés par les Producteurs laitiers du Canada

Commission Canadienne du Lait (2010g). Milk Utilization and Sales - Province / Utilisation et ventes par province. From: January 2009 To: December 2009

Doyon (2007). Update of the Impact of Cross-Sectoral Activities in the Canadian Dairy Industry, 2005. January

Doyon et Dupuis (2004). Impact of Cross-Sectoral Activities in the Canadian Dairy Industry, 2002. May

ÉcoRessources et Doyon (2009). Retombées économiques de l'agriculture pour le Québec et ses régions. Préparé pour L'Union des producteurs agricoles. Décembre

Statistiques Canada (2010a). Recettes monétaires agricoles, Statistiques économiques agricoles, novembre 2010. No 21-011-X au catalogue.

Statistique Canada (2010b). Statistiques sur les revenus et les dépenses des exploitations agricoles. 2009, Estimations provisoires. No 21-208-X au catalogue, décembre 2010. Disponible en ligne : http://www.statcan.gc.ca/pub/21-208-x/21-208-x2011001-fra.pdf

Statistique Canada (2010c). Importations canadiennes de produits laitiers. Source : Statistique Canada / Affaires étrangères et Commerce international Canada, Calculs réalisés par AAC-DIA, Secteur laitier

Statistique Canada (2010d). Information sur la population active. Tableau 6, Caractéristiques de la population active. Disponible en ligne : http://www.statcan.gc.ca/pub/71-001-x/2010012/t021-fra.htm

Statistique Canada (2010e). Produit intérieur brut aux prix de base, industries primaires. CANSIM, tableau (payant) 379-0027. Disponible en ligne http://www40.statcan.gc.ca/l02/cst01/prim03-fra.htm

Statistique Canada (2010f). Produit intérieur brut en termes de dépenses, par province et territoire. CANSIM, tableau (payant) 384-0002 et produit no 13-213-PPB au catalogue. Disponible en ligne http://www40.statcan.gc.ca/l02/cst01/econ15-fra.htm

Statistiques Canada (2009). Valeur des livraisons manufacturières, Tableau 304-0014 et 304-0015. Disponible en ligne sur le site du Centre canadien d'information laitière, http://www.infolait.gc.ca/index_f.php?s1=dff-fcil&s2=proc-trans&s3=psdp-pvpl, consulté le 13 février 2011.

Annexes

Annexe 1. Détail du modèle intersectoriel utilisé

Modèle Dynatec 2009 (modèle entrée-sortie développé par EcoTech Consultants)

Le modèle de retombées économiques développé par EcoTec Consultants est dynamique et repose sur un moteur de tableaux entrées-sorties complété par des modules économétriques. Ces modules permettent de générer des statistiques de retombées économiques plus complètes.

Le modèle utilise la version la plus détaillée disponible de Statistique Canada pour chercher les intrants d'industries spécifiques. Ce niveau compte un total de 286 industries. Le secteur de la production laitière se situe dans l'industrie intitulée « Production animale ». C'est la raison pour laquelle nous avons besoin des coûts de production spécifiques à la production de lait. Le secteur de la transformation est représenté par l'industrie intitulée « Produits laitiers » (qui produit le lait de consommation, le beurre, le fromage, etc.).

Caractéristiques distinctes du modèle Dynatec 2009, incluses dans le présent projet

1. Retombées fiscales (fédérales, provinciales et municipales)

Calculs détaillés des revenus de taxation des gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux. Ces revenus incluent les trois grands postes de revenus des gouvernements : les impôts sur les revenus des particuliers, les taxes indirectes (incluant les taxes de vente et les impôts fonciers) et les impôts au titre des revenus des entreprises.

2. Effets induits calculés de manière prudente

Par exemple, le modèle réplique le plus exactement possible le revenu net d'un talon de paie, incluant même les déductions pour les RÉER, etc., ce qui permet de ne pas surestimer ces impacts.

3. Structure plus à jour du modèle

En utilisant les données sur les coûts de production par unité de dépense spécifique au secteur laitier, le modèle Dynatec reflète la réalité économique actuelle mieux que le modèle de Statistique Canada.

Annexe 2. Détail de la méthodologie employée pour définir les données d'entrées du modèle

Les dépenses du secteur de la production ont été estimées en multipliant le volume de lait produit dans chaque province par les postes de dépenses ($/hl). Des ajustements ont parfois dû être apportés à la méthode pour augmenter la précision ou pour rendre les données utilisables dans cette étude. L'enquête sur les coûts de production a nécessité des ajustements à cause de sa nature comptable. En effet, la présente étude s'intéresse aux activités ayant des répercussions économiques et non sur un calcul comptable. Ainsi, les revenus versés pour la gestion font partie du calcul de coût de production, mais les inclure dans un contexte de retombées économiques aurait été erroné : aucune somme d'argent n'a été transférée, par conséquent, aucune somme d'argent ne peut être dépensée de nouveau et ainsi de suite. Son inclusion surévaluerait donc les effets induits de la production laitière. Le poste « revenus versés pour la gestion » est donc nul pour notre étude. Notons que cela n'affecte en rien les revenus de l'activité production laitière, mais seulement la ventilation des dépenses.

De même, le calcul de coût de production inclut un coût de travail pour l'exploitant reposant sur le nombre d'heures consacrées à la production laitière. L'application de ce coût cause, pour de nombreuses provinces, un déficit important, notamment pour le Québec, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard. D'un point de vue intersectoriel, l'inclusion de résultats déficitaires à l'échelle des provinces signifierait un effet direct négatif (destruction de richesse), et de très importants effets indirects et induits.

Afin d'évaluer les retombées économiques de l'activité de production laitière, nous avons ajusté les dépenses de la façon suivante : dans les régions déficitaires, nous avons soustrait la valeur absolue du déficit total pour la province de la valeur du poste de la main-d'œuvre directe afin de ramener le déficit à zéro. L'effet est simplement une nouvelle répartition des revenus globaux au sein du modèle intersectoriel. En effet, la réduction des salaires diminue ou élimine le déficit. Cet ajustement a été nécessaire pour le Québec, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard.

Le poste « subventions gouvernementales et autres » de l'étude du coût de production de la CCL a été mis à zéro pour notre étude, car nous avons considéré les paiements de programmes et produits d'assurance pour chaque province de Statistique Canada. Enfin, le poste de dépenses intitulé « rendement des capitaux propres » de l'étude du coût de production de la CCL a aussi été mis à zéro, car il s'agissait d'une mesure alternative de profit.